**Festival L’Europe autour de l’Europe**

18e édition Portraits, paysages, monde

**Du 14 au 28 mars 2023**

**PARIS**

Vendredi 17 mars

19h00 – Cinéma Le Lincoln – PRESENT

**Too Close / Túl közel**

**de Botond Püsök**

*(Documentaire, Roumanie/Hongrie, 2022, 85’, C’, VO)*

*Andrea construit seule une nouvelle vie sûre pour ses deux enfants après avoir envoyé son ex-partenaire violent en prison. Cependant, ses luttes sont constamment rendues plus difficiles par la communauté conservatrice dans laquelle elle vit, qui remet sa parole en question.*

Né en Transylvanie, **Botond Püsök** est un réalisateur roumain. En 2016, il remporte le prix du meilleur réalisateur pour son court-métrage documentaire *Angela* au Festival international du film Astra et au Festival du film DocuArt. Il est récemment diplômé d’un master en réalisation de films documentaires à l’Université du théâtre et des arts du cinéma, SZFE Budapest. Son premier long métrage documentaire, *Too Close*, remporte deux prix au Festival international du film documentaire de Budapest 2022.

« Andrea pourrait être la mère de n’importe qui, et sa fille pourrait être la sœur ou l’amie de n’importe qui (..) Je voulais que l’histoire capture les ténèbres du passé, mais qu’elle diffuse aussi de la lumière et de l’inspiration grâce à leur persévérance. Je me sens chanceux que mes personnages aient également ressenti le besoin de raconter leur histoire de cette façon, et que la caméra soit devenue ainsi un élément contribuant à leur processus de guérison. »

Botond Püsök

Vendredi 24 mars

18h00 – Cinéma Le Méliès – HM

**Final Report**

**d’István Szabó**

*(Fiction, Hongrie, 2020, 118’, VOSTF)*

Synopsis 1 :

En retournant à son village natal, Ivan Stephanus voit affronter les difficultés face aux habitants et politiques pour faire subsister ce cabinet de campagne.

Synopsis 2 :

Pour ne pas partir à la retraite, Ivan Stephanus accepte un poste de médecin dans le village de son enfance. Mais la vie n’y est pas aussi idyllique qu’il le pensait. Entre les rumeurs, le manque de moyens du village et un maire corrompu, le professeur doit se battre pour faire survivre son cabinet.

« Tout comme *Père* (le second long-métrage d’István Szabó, 1966), *Final report* pourrait aussi avoir comme sous-titre *Journal d’une intime conviction*. Ici, le docteur et le prêtre croient profondément en leurs vocations et en eux-mêmes, rien ne peut les dissuader. »

László N. Göbölyös, *Szeretlekmagyarorszag*, 2020

« Pour moi, *Final Report* est une question de visages, et je pense que la dernière fois que je vis des visages mis à nu à ce point, c’était dans les films d’Ingmar Bergman. »

Lajos Koltai (chef opérateur), Szeretlekmagyarorszag, 2020

20h45 – Cinéma Le Méliès – HM

**Mephisto**

**d’István Szabó**

*(Fiction, Allemagne de l’Ouest/Hongrie/Autriche, 1981, 144’, C, VOSTF)*

**avec Klaus Maria Brandauer, Krystyna Janda, Rolf Hoppe**

Synopsis 1 :

L’ascension vertigineuse d’Hendrick Höfgen, un comédien ambitieux et opportuniste sous la République de Weimar.

Synopsis 2 :

Sous la République de Weimar, en pleine montée du nazisme, l’opportunisme du comédien Hendrik Höfgen, prêt à sacrifier peu à peu amis, convictions et honneur, le mène à une ascension vertigineuse. Il obtient le rôle de [Méphisto](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9phistoph%C3%A9l%C3%A8s) dans la [pièce de Goethe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Faust_(Goethe)), au théâtre national, mais n'est-il pas en réalité plutôt un nouveau [Faust](https://fr.wikipedia.org/wiki/Faust), ayant vendu son âme au diable ?

« *Méphisto* est un film drôle et pathétique, passionné et passionnel, un film sur la passion : passion du jeu, passion de la politique, passion tout court. Un film à clefs comme le roman de Klaus Mann était un livre à clefs [...]. »

Louis Marcorelles, Le Monde, 1981

Samedi 25 mars

17h30 – La Filmothèque du Quartier – THEMA

**Mon XXe siècle / Az én XX századom**

**de Ildikó Enyedi**

*(Fiction, Hongrie, 1989, 102’, NB, VOSTF)*

**avec** [**Dorota Segda**](https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=201428.html)**,** [**Oleg Yankovskiy**](https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=542748.html)**,** [**Paulus Manker**](https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=12157.html)

Synopsis 1 :

À l’orée du XXe siècle, deux jumelles orphelines sont séparées. 20 ans plus tard, leur vie se croise par l’intermédiaire d’un homme.

Synopsis 2 :

1880, deux jumelles voient le jour à Budapest. Orphelines, elles sont séparées. Le récit nous mène jusqu’en 1900, l’une est devenue femme fatale, l’autre activiste anarchiste. Leur parcours parallèle les mène à rencontrer le même homme, sans le savoir.

« On peut lire *Mon XXe siècle* de plusieurs façons. Il s'agit peut-être d'une parabole sur les courants politiques polarisés du siècle, les conflits éternels entre l'argent et l'idéalisme. Ou bien s’agit-il d'une farce sur l'échange d'identité construite en référence aux icônes du cinéma muet. Ou serait-ce encore une parabole sur les absurdités de la vie moderne, déclenchée par Edison qui allume une lumière qui va changer le monde et donner naissance au cinéma. Ce qui est clair, c'est qu'Enyedi aime rester ambivalente [...] ses films sont comme des poèmes, évocateurs et provocateurs, ouverts à de multiples interprétations, impossibles à cerner. »

Mark Kermode, pour la chaîne britannique d’archives d’images animées, *BFI*

20h00 – Institut Hongrois de Paris – HM

**Père / Apa**

**d’István Szabó**

*(Fiction, Hongrie, 1966, 87’, NB, VOSTF)*

**avec Daniel Erdélyi, András Bálint, Miklós Gabór**

Le jeune Takó, voue une grande admiration à son père, mort durant le siège de [Budapest](https://fr.wikipedia.org/wiki/Budapest) en [1945](https://fr.wikipedia.org/wiki/1945). Mais, cette image correspond-elle véritablement à la réalité ?

« Szabó montre la création de mythes sociaux nécessaires à sa génération orpheline, en mal de père et qui a eu besoin de s'identifier aux figures emblématiques de la [Résistance](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_dans_l%27Europe_occup%C3%A9e_par_les_nazis). [...] En démystifiant une époque confuse et douloureuse, avec humour et nostalgie, *Père* (sous-titré : *Journal d'une foi*) est aussi une parabole feutrée sur le culte de la personnalité »

Anne Kieffer, *Dictionnaire mondial des films*, 1995

Dimanche 26 mars

14h00 – La Filmothèque du Quartier Latin – HM

**La Tentation de Vénus / Találkozás Vénusszalou Meeting Venus**

**d’István Szabó**

*(Fiction, Hongrie/Royaume-Uni/Japon/Etats-Unis, 1991, 119’, C, VOSTF)*

**avec Niels Arestrup, Glenn Close, Erland Josephson, Macha Meril**

Synopsis 1 :

Szanto, chef d’orchestre hongrois, est invité au pittoresque Opéra Evropa de Paris pour diriger *Tannhäuser* de Richard Wagner.

Synopsis 2 :

Szanto, chef d’orchestre hongrois, est appelé au pittoresque Opéra Evropa de Paris pour diriger *Tannhäuser* de Richard Wagner. Dans une atmosphère cosmopolite, il fait face à des obstacles inattendus. Tel Tannhauser*,* il est partagé entre sa femme et Karin Anderson, la diva fatale.

« Je suis hongrois, mes racines sont en Europe centrale, quelque part où savoir vivre ensemble est une nécessité. »

István Szabó, propos recueillis par Colette Godard, *Le Monde*, 1991

« Pour transmettre les immenses richesses de notre culture, une culture vivante, et qui aide à vivre, nous disposons de cet anglais passe-partout, cent cinquante mots à peu près, seulement fonctionnels. Le danger est grand, il est le film même, sa couleur la plus importante. L'anglais est un masque. Quand les personnages expriment des émotions, un sentiment intime, ils le font dans leur langue. »

István Szabó, propos recueillis par Colette Godard, *Le Monde*, 1991

16h30 – La Filmothèque du Quartier Latin – HM

**Mephisto**

**d’István Szabó**

*(Fiction, Allemagne de l’Ouest/Hongrie/Autriche, 1981, 144’, C, VOSTF)*

**avec Klaus Maria Brandauer, Krystyna Janda, Rolf Hoppe**

Synopsis 1 :

L’ascension vertigineuse d’Hendrick Höfgen, un comédien ambitieux et opportuniste sous la République de Weimar.

Synopsis 2 :

Sous la République de Weimar, en pleine montée du nazisme, l’opportunisme du comédien Hendrik Höfgen, prêt à sacrifier peu à peu amis, convictions et honneur, le mène à une ascension vertigineuse. Il obtient le rôle de [Méphisto](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9phistoph%C3%A9l%C3%A8s) dans la [pièce de Goethe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Faust_(Goethe)), au théâtre national, mais n'est-il pas en réalité plutôt un nouveau [Faust](https://fr.wikipedia.org/wiki/Faust), ayant vendu son âme au diable ?

« *Méphisto* est un film drôle et pathétique, passionné et passionnel, un film sur la passion : passion du jeu, passion de la politique, passion tout court. Un film à clefs comme le roman de Klaus Mann était un livre à clefs [...]. »

Louis Marcorelles, Le Monde, 1981

Lundi 27 mars

18h00 – INALCO - Maison de la recherche – HM

**Chère Emma / Édes Emma, drága Böbe - vázlatok, aktok**

**d’István Szabó**

*(Fiction, Hongrie, 1992, 90’, C, VOSTF)*

**avec Johanna ter Steege, Enikő Börcsök, Peter Andorai, Éva Kerekes**

Synopsis 1 :

Deux amies, Emma et Böbe, s’installent à Budapest pour enseigner le russe mais elles découvrent vite qu’il n’y a plus de demande pour cette langue.

Synopsis 2 :

Emma et Böbe, arrivent de la campagne pour enseigner le Russe à Budapest. Mais après la chute du mur, le Russe ne fait plus partie du programme et l’école demande désormais une connaissance de l’anglais. Les deux amies sont bientôt rattrapées par la dure réalité du nouveau système.

« Istvan Szabo dresse donc un constat précis qui nous renseigne, bien mieux que n’importe quel reportage télévisé, sur la réalité quotidienne telle qu’elle est vécue dans une société exsangue et déchirée. (...) Superbement interprétée par Johanna Ter Steege, Emma devient donc l’incarnation à la fois humble et résolue de cette vérité farouche ».

Claude-Jean Philippe, Cahiers du Cinéma

Mardi 28 mars

17h45 – Filmothèque du Quartier Latin – HM

**Adorable Julia / Being Julia**

**de István Szabó**

*(Fiction, Canada/États-Unis/Hongrie/Royaume-Uni, 2004, 104’, VOSTF)*

**avec Annette Bening, Jeremy Irons, Michael Gambon, Shaun Evans**

Londres années 30, la célèbre comédienne Julia Lambert rencontre un jeune gigolo américain. Inquiète pour sa carrière, elle doit maintenant affronter la concurrence de la nouvelle génération.

« Si l’art indique toutes les conduites à suivre, l’amour bien évidemment se mêle de le contredire. Aimée platoniquement de son mari d’impresario (Jeremy Irons placide à souhait), le personnage d’Annette Bening trouve dans la jeunesse un répit à sa carrière déboussolée, avant que cette même jeunesse ne vienne cruellement lui rappeler que le théâtre n’est qu’une farce. Julia retiendra la leçon et saura s’en servir. La vengeance est bien un plat qui se mange froid. Une scène d’une comédie légère et brillante, qu‘István Szabó transcende d’étonnante manière. »

*La Fabrique de film*